

DEVOIR EN TEMPS LIBRE N° 10

Vous numéroterez vos copies et ferez apparaître clairement sur la première page le nombre de copies. Vous prêterez une attention particulière **au soin** de vos copies et à la qualité de votre argumentation

Problème : CONCOURS COMMUN I.N.A. E.N.S.A. 1997

Remarques préliminaires

Le but de ce problème est d'étudier des méthodes permettant d'obtenir des valeurs approchées de en mettant en évidence des suites dont $\sqrt{2}$ est la limite. On pourra utiliser la calculatrice pour déterminer des valeurs approchées des termes successifs des suites, mais évidemment pas pour obtenir une valeur approchée de lui-même... On pourra par contre, utiliser, en les justifiant des encadrements usuels comme : $1 < \sqrt{2} < \frac{3}{2}$

PARTIE I Première approximation de $\sqrt{2}$

On définit la fonction f qui à tout réel x positif ou nul associe : $x^2 - 2$. On notera \mathcal{C} sa courbe représentative dans un repère orthonormal du plan, B son point d'intersection avec (Ox) et A le point de \mathcal{C} d'abscisse a , où a désigne un réel strictement positif. On supposera de plus que les points A et B sont distincts.

1. Montrer qu'on peut définir par récurrence une suite $(M_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de points de \mathcal{C} de la manière suivante :

☞ M_0 est un point quelconque de \mathcal{C} distinct de A et de B .

☞ Pour tout n entier naturel, M_{n+1} est le point de \mathcal{C} de même abscisse que le point d'intersection de l'axe (Ox) avec la droite (AM_n) .

On notera u_n l'abscisse de M_n et $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite de terme général u_n .

Montrer que l'on a, pour tout n entier naturel, la relation : $u_{n+1} = \frac{2 + au_n}{a + u_n}$ et que M_{n+1} est distinct de A , de B et de M_n .

2. (a) Justifier, pour tout entier naturel n : $u_{n+1} - \sqrt{2} = \frac{a - \sqrt{2}}{a + u_n} (u_n - \sqrt{2})$
 (b) En déduire, pour tout entier naturel n : $|u_{n+1} - \sqrt{2}| \leq \left|1 - \frac{\sqrt{2}}{a}\right| \times |u_n - \sqrt{2}|$ puis que :

$$|u_n - \sqrt{2}| \leq \left|1 - \frac{\sqrt{2}}{a}\right|^n \times |u_0 - \sqrt{2}|$$

 (c) Comment peut-on choisir a pour pouvoir en déduire que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge ? On précisera sa limite.
3. Dans cette question on suppose : $a = 1, u_0 = 2$.

- (a) Montrer qu'on a, pour tout entier naturel n non nul : $|u_n - \sqrt{2}| \leq \left(\frac{1}{2}\right)^n$

En déduire un rang n_0 à partir duquel u_n est une approximation de $\sqrt{2}$ à 10^{-3} près.

Justifier l'encadrement : $1,4 < \sqrt{2} < 1,5$

- (b) Cette question est destinée à préciser la rapidité de la convergence de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$. Pour cela on considère la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie pour tout entier naturel n par la relation :

$$v_n = \frac{u_n - \sqrt{2}}{u_n + \sqrt{2}}$$

Montrer que c'est une suite géométrique. Préciser sa raison et son terme de rang 0.

En déduire : $v_n = (-1)^n (\sqrt{2} - 1)^{2n+2}$ puis la majoration : $|u_n - \sqrt{2}| \leq 4 \times (0,2)^{n+1}$

On dira que la convergence de la suite $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vers sa limite est géométrique

PARTIE II La méthode de Newton (Algorithme de Babylone)

On reprend la courbe \mathcal{C} définie dans la partie précédente.

1. (a) Montrer qu'il est possible de définir par récurrence une suite $a = (a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par les deux conditions :

☞ a_0 est un réel strictement positif.

☞ Pour tout n entier naturel, a_{n+1} est l'abscisse du point d'intersection de l'axe (Ox) avec la tangente en P_n à \mathcal{C} , P_n désignant le point de \mathcal{C} d'abscisse a_n .

Déterminer une relation entre a_{n+1} et a_n .

- (b) On considère la fonction g définie, pour tout réel x strictement positif par :

$$g(x) = \frac{1}{2} \left(x + \frac{2}{x} \right)$$

Etudier les variations de g sur \mathbb{R}_+^*

- (c) Montrer que, pour n non nul, a_n est supérieur ou égal à $\sqrt{2}$.

En déduire que, à partir du rang 1, la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante et admet une limite réelle.

Vérifier que cette limite est $\sqrt{2}$.

2. Cette question est destinée à préciser la rapidité de la convergence de la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$. Pour cela, on prend : $a_0 = 1,5$ et on considère la suite $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par : $b_n = \frac{a_n - \sqrt{2}}{a_n + \sqrt{2}}$

- (a) Justifier la relation : $b_{n+1} = b_n^2$, pour tout entier naturel n .

Déterminer une expression de b_n en fonction de n et de b_0 .

- (b) Vérifier : $b_0 \leq 0,04$

- (c) En déduire l'encadrement : $0 < a_n - \sqrt{2} \leq 3 \times (0,04)^{2^n}$

On dira que la convergence de $a = (a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est quadratique.

- (d) En déduire un rang n_1 à partir duquel a_n est une approximation de $\sqrt{2}$ à 10^{-10} près.

PARTIE III Un problème de point fixe

Dans cette partie, on se propose de généraliser certains résultats mis en évidence dans les parties précédentes. On considérera une fonction ϕ définie et de classe \mathcal{C}^1 sur un intervalle réel $I = [a, b]$. On note m un réel tel que, pour tout x de I , on ait : $|\phi'(x)| \leq m$ et on supposera que m est un réel strictement inférieur à 1. Enfin, on supposera qu'il existe α élément de I vérifiant la condition : $\phi(\alpha) = \alpha$. On se propose de trouver des valeurs approchées de α comme limite d'une suite et d'examiner la rapidité de la convergence de cette suite.

1. On définit par récurrence la suite $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par les conditions :

☞ u_0 est élément d'un intervalle centré en α et inclus dans I .

☞ Pour tout n entier naturel, $u_{n+1} = \phi(u_n)$

En utilisant l'inégalité des accroissements finis, montrer que, pour tout entier naturel n , u_n est élément de I et justifier la relation, pour tout n entier naturel : $|u_n - \alpha| \leq m^n |u_0 - \alpha|$

En déduire que la suite $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers α .

2. On suppose désormais que ϕ est de classe \mathcal{C}^2 sur I et que K est un réel tel que, pour tout x de I on ait : $|\phi''(x)| \leq K$. Dans cette question, on fera de plus les hypothèses supplémentaires suivantes: $\phi'(\alpha) = 0$ et $\phi''(\alpha) \neq 0$

(a) On suppose la formule de Taylor-Lagrange affirmant :

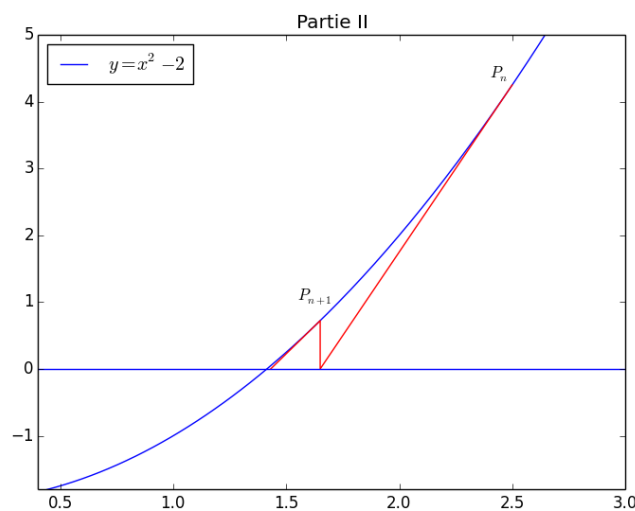
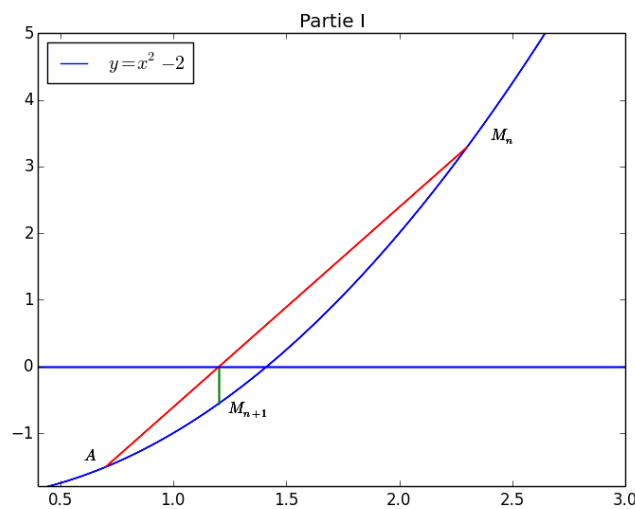
$$\forall t \in I, \exists \theta \in]0, 1[\left| \phi(t) = \phi(\alpha) + (t - \alpha) \phi'(\alpha) + \frac{(t - \alpha)^2}{2} \phi''(\alpha + \theta(t - \alpha)) \right.$$

Montrer que : $\forall n \in \mathbb{N}, |u_{n+1} - \alpha| \leq \frac{K}{2} \times (u_n - \alpha)^2$ puis que

$$\forall n \in \mathbb{N}, |u_n - \alpha| \leq \left(\frac{K}{2}\right)^{2^n-1} \times |u_0 - \alpha|^{2^n}$$

- (b) En déduire que l'on peut choisir u_0 de manière à ce qu'il existe un réel strictement positif A et un réel q strictement compris entre 0 et 1 tel que : $|u_n - \alpha| \leq Aq^{2^n}$
- (c) **Application** En utilisant l'approximation de $\sqrt{2}$ trouvée dans la partie I.3)a) et en appliquant les résultats précédents à la fonction g définie dans la partie II, donner un indice n_2 à partir duquel a_n est une approximation de $\sqrt{2}$ à 10^{-10} près.

CORRECTION : SUITES CONVERGEANT VERS $\sqrt{2}$



CORRIGE

PARTIE I Première approximation de $\sqrt{2}$

On définit la fonction f , qui à tout réel x positif ou nul, associe $x^2 - 2$.
On notera C sa courbe représentative dans un repère orthonormal du plan, B son point d'intersection avec l'axe (Ox) et A le point de C d'abscisse a , où a désigne un réel strictement positif. On supposera de plus que les points A et B sont distincts.

1) Montrer qu'on peut définir par récurrence une suite (M_n) de points de C de la manière suivante :

- * M_0 est un point quelconque de C distinct de A et de B.
 - * Pour tout n entier naturel, M_{n+1} est le point de C de même abscisse que le point d'intersection de l'axe (Ox) avec la droite (AM_n) .
- On notera u_n l'abscisse de M_n et la suite de terme général u_n .

Montrer que l'on a, pour tout n entier naturel, la relation : $u_{n+1} = \frac{2+a u_n}{1+u_n}$ et que M_{n+1} est distinct de A, de B et de M_n .

Soit P_n la propriété de récurrence : " M_n existe, c'est un point de C distinct de A et de B "

- ◇ P_0 vraie? M_0 est un point de C distinct de A et de B, donc P_0 est vraie
- ◇ S.I.P. est vraie, P_{n+1} est elle également vraie? On a M_n point de C distinct de A et de B. La droite (AM_n) est alors bien définie et n'est ni parallèle à l'axe (Ox) car M_n n'est pas dans l'axe (Ox) et la courbe C ne contient pas trois points alignés couple (Ox) en un point d'abscisse positive. Or A n'est pas dans (Ox) et la courbe C ne contient pas trois points alignés (l'équation $x^2 - 2 = \alpha x + \beta$ ne pouvant pas avoir trois solutions réelles). Aussi le point d'intersection de (AM_n) et (Ox), est d'abscisse différente de celle de A et de B. Aussi, en posant M_{n+1} le point de C de même abscisse que l'intersection de (Ox) avec (AM_n) , M_{n+1} existe bien et est un point distinct de A et de B. On en déduit que P_{n+1} est vraie
- Ainsi on a montré que P_n est vraie et que, si P_n vraie, P_{n+1} est également vraie. Aussi, par le théorème de récurrence, on a : $\forall n \in \mathbb{N}, P_n$ vraie i.e. $\forall n \in \mathbb{N}, M_n$ existe et est un point de C distinct de A et de B.

En particulier la suite $(M_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie

Si on note u_n l'abscisse de M_n , l'équation de (AM_n) est : $Y - f(a) = (X - a) \frac{f(u_n) - f(a)}{u_n - a}$. Ainsi u_{n+1} étant l'abscisse du point de

cette droite d'ordonnée nulle, on a : $u_{n+1} = a - f(a) \frac{u_n - a}{f(u_n) - f(a)}$. Or $f(u_n) = u_n^2 - 2$ et $f(a) = a^2 - 2$

D'où : $u_{n+1} = a - (a^2 - 2) \frac{u_n - a}{u_n^2 - a^2} = a - \frac{a^2 - 2}{u_n + a} = \frac{2 + a u_n}{1 + u_n}$

On a déjà montré que tous les points M_n étaient distincts de A et de B.

Par ailleurs u_{n+1} et u_n sont distincts si non on aurait : $u_n = \frac{2 + a u_n}{1 + u_n} \Leftrightarrow u_n^2 = 2 \Leftrightarrow u_n = \sqrt{2}$ ce qui est faux car M_n différent de B.

Ainsi M_{n+1} est distinct de A, de B et de M_n .

2) a) Justifier, pour tout entier naturel n : $u_{n+1} - \sqrt{2} = \frac{a - \sqrt{2}}{1 + u_n} (u_n - \sqrt{2})$

$u_{n+1} - \sqrt{2} = \frac{2 + a u_n - \sqrt{2}(1 + u_n)}{1 + u_n} = \frac{2 + a u_n - \sqrt{2} - \sqrt{2} u_n}{1 + u_n} = \frac{a - \sqrt{2}}{1 + u_n} (u_n - \sqrt{2})$. D'où $u_{n+1} - \sqrt{2} = \frac{a - \sqrt{2}}{1 + u_n} (u_n - \sqrt{2})$

b) En déduire, pour tout entier naturel n : $|u_{n+1} - \sqrt{2}| \leq \left| \frac{a - \sqrt{2}}{1 + u_n} \right| \times |u_n - \sqrt{2}|$ puis que $|u_n - \sqrt{2}| < \left| \frac{a - \sqrt{2}}{1 + u_n} \right|^n \times |u_0 - \sqrt{2}|$

$|u_{n+1} - \sqrt{2}| = \left| \frac{a - \sqrt{2}}{1 + u_n} \right| \times |u_n - \sqrt{2}|$. Or a et u_n sont positifs, a étant non nul. Donc $\left| \frac{a - \sqrt{2}}{1 + u_n} \right| = \frac{1 - \sqrt{2}}{1 + u_n} \leq \left| \frac{a - \sqrt{2}}{1 + u_n} \right|$

Ainsi : $\forall n \in \mathbb{N}, |u_{n+1} - \sqrt{2}| \leq \left| \frac{a - \sqrt{2}}{1 + u_n} \right| \times |u_n - \sqrt{2}|$

Par récurrence immédiate, on en déduit : $\forall n \in \mathbb{N}, |u_n - \sqrt{2}| \leq \left| \frac{a - \sqrt{2}}{1 + u_n} \right|^n \times |u_0 - \sqrt{2}|$

2) c) Comment peut-on choisir a pour pouvoir en déduire que la suite u converge? On précisera sa limite.

Si on choisit a de telle sorte que $\left| \frac{a - \sqrt{2}}{1 + a} \right|$ soit inférieur strictement à 1, alors la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge et sa limite est $\sqrt{2}$

Il suffit de prendre $a > \frac{\sqrt{2}}{2}$ et la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $\sqrt{2}$

3) Dans cette question on suppose : $a = 1, u_0 = 2$.

3) a) Montrer qu'on a, pour tout entier naturel n non nul : $|u_n - \sqrt{2}| < \left(\frac{1}{2}\right)^n$. En déduire un rang n_0 à partir duquel u_n est une approximation de $\sqrt{2}$ à 10^{-3} près. Justifier l'encadrement : $1,4 < \sqrt{2} < 1,5$

On a : $\forall n \in \mathbb{N}, |u_n - \sqrt{2}| \leq \left| \frac{a - \sqrt{2}}{1 + u_n} \right|^n \times |u_0 - \sqrt{2}|$. Or $\left| \frac{a - \sqrt{2}}{1 + u_n} \right| \leq \frac{1}{2}$ car $1 < \sqrt{2} < \frac{3}{2}$ et de même $|2 - \sqrt{2}| \leq 1$

D'où : $\forall n \in \mathbb{N}, |u_n - \sqrt{2}| \leq \left(\frac{1}{2}\right)^n$. On cherche n tel que $\left(\frac{1}{2}\right)^n \leq 10^{-3}$.

On a : $\left(\frac{1}{2}\right)^n \leq 10^{-3} \Leftrightarrow -n \ln(2) \leq -3 \ln(10) \Leftrightarrow n \geq \frac{3 \ln(10)}{\ln(2)} \approx 9,96 \approx 10^2$ près

Ainsi, en posant $n_0 = 10$, on a, pour tout $n \geq n_0$, u_n est une approximation de $\sqrt{2}$ à 10^{-3} près

Puisque $\left(\frac{1}{2}\right)^7 \leq 10^{-2}$, u_7 est une approximation de $\sqrt{2}$ à 10^{-2} près. Or $u_7 = \frac{816}{577} \approx 1,414 \approx 1,414 \times 10^{-3}$ près par défaut.

Ainsi : $1,404 \leq \sqrt{2} \leq 1,425$ et en particulier $1,4 \leq \sqrt{2} \leq 1,5$

3) b) On veut préciser la rapidité de la convergence de la suite u_n . On considère la suite v définie pour tout entier naturel n par la relation : $v_n = \frac{u_n - \sqrt{2}}{u_n + \sqrt{2}}$

Montrer que c'est une suite géométrique. En déduire : $v_n = (-1)^n (\sqrt{2} - 1)^{2n+2}$ puis la majoration : $|u_n - \sqrt{2}| \leq 4 \times (0,2)^{n+1}$

v_n est bien défini car $u_n > 0$.

$v_{n+1} = \frac{u_{n+1} - \sqrt{2}}{u_{n+1} + \sqrt{2}} = \frac{\frac{2 + a u_n}{1 + u_n} - \sqrt{2}}{\frac{2 + a u_n}{1 + u_n} + \sqrt{2}} = \frac{2 - \sqrt{2}(1 + u_n)}{2 + \sqrt{2}(1 + u_n)} = \frac{(1 - \sqrt{2})(u_n - \sqrt{2})}{(1 + \sqrt{2})(u_n + \sqrt{2})}$. D'où : $\forall n \in \mathbb{N}, v_{n+1} = \frac{1 - \sqrt{2}}{1 + \sqrt{2}} v_n$

La suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est géométrique de raison $\frac{1 - \sqrt{2}}{1 + \sqrt{2}} = -(\sqrt{2} - 1)^2$ et de premier terme $v_0 = \frac{2 - \sqrt{2}}{2 + \sqrt{2}} = (\sqrt{2} - 1)^2$

On en déduit : $\forall n \in \mathbb{N}, v_n = (-1)^n (\sqrt{2} - 1)^{2n+2}$

Or : $u_n - \sqrt{2} = v_n \times (u_n + \sqrt{2})$ donc $|u_n - \sqrt{2}| \leq |v_n| \times |u_n + \sqrt{2}|$

Mais d'après 3) a), $|u_n + \sqrt{2}| \leq 2\sqrt{2} + 1 \leq 4$ et $|v_n| = (3 - 2\sqrt{2})^{n+1} \leq (0,2)^{n+1}$ car $1,4 \leq \sqrt{2} \leq 1,5$

Ainsi : $\forall n \in \mathbb{N}, |u_n - \sqrt{2}| \leq 4 \times (0,2)^{n+1}$

PARTIE II La méthode de Newton (Algorithme de Babylone)

On reprend la courbe C définie dans la partie précédente.

1) a) Montrer qu'il est possible de définir par récurrence une suite $a = (a_n)$ par les deux conditions :

- * a_0 est un réel strictement positif.
- * a_{n+1} est l'abscisse du point d'intersection de l'axe (Ox) avec la tangente en P_n à C, P_n désignant le point de C d'abscisse a_n . Déterminer une relation entre a_{n+1} et a_n .

Soit R_n la propriété de récurrence : " P_n existe, c'est un point de C d'abscisse strictement positive "

◇ R_0 vraie? P_0 est un point de C d'abscisse strictement positive donc R_0 est vraie

◇ Si R_n est vraie, R_{n+1} est-elle également vraie? On a P_n point de C d'abscisse strictement positive. La tangente en P_n à la courbe C est de pente strictement positive. Donc cette tangente coupe l'axe (Ox) en un point d'abscisse strictement positive car C est au dessus de ses tangentes. Donc P_{n+1} est un point de C d'abscisse strictement positive : d'où R_{n+1} est vraie

➢ Ainsi on a montré que R_n est vraie et que, si R_n vraie, R_{n+1} est également vraie. Aussi, par le théorème de récurrence, on a : $\forall n \in \mathbb{N}, R_n$ vraie i.e. $\forall n \in \mathbb{N}, P_n$ existe et est un point de C d'abscisse strictement positive.

En particulier la suite $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie

Si a_n est l'abscisse de P_n , l'équation de la tangente en P_n est : $Y - f(a_n) = f'(a_n) \times (X - a_n)$.

D'où : $a_{n+1} = a_n - \frac{f(a_n)}{f'(a_n)}$ car $f'(a_n) \neq 0$. D'où : $a_{n+1} = a_n - \frac{a_n^2 - 2}{2 a_n} = \frac{2 a_n - a_n^2 + 2}{2 a_n} = \frac{1}{2} \left(a_n + \frac{2}{a_n} \right)$

1) b) On considère la fonction g définie, pour tout réel x , strictement positif par : $g(x) = \frac{1}{2} \left(x + \frac{2}{x} \right)$. Étudier les variations de g sur \mathbb{R}^+

La fonction g est de classe C^∞ sur \mathbb{R}^+ . $\forall x \in \mathbb{R}^+, g'(x) = \frac{x^2 - 2}{2 x^2}$ qui est du signe de $x - \sqrt{2}$. Ainsi g est décroissante sur $]0, \sqrt{2}[$ et croissante sur $]\sqrt{2}, +\infty[$ et de plus, le minimum de g sur \mathbb{R}^+ est atteint en $\sqrt{2}$ et vaut $\sqrt{2}$.

1) c) Montrer que, pour n non nul, a_n est supérieur ou égal à $\sqrt{2}$.

En déduire que, à partir du rang 1, la suite a est décroissante et admet une limite réelle. Vérifier que cette limite est $\sqrt{2}$.

2) b) En déduire que l'on peut choisir η_0 de manière à ce qu'il existe un réel strictement positif A et un réel η strictement compris entre 0 et 1 tel que :

$$|u_n - \alpha| \leq A \eta^n$$

On pose $q = \frac{K}{2} |u_0 - \alpha|$. On peut choisir u_0 de telle sorte que l'on ait $|q| < 1$. On pose $A = \frac{2}{K}$

$$\forall n \in \mathbb{N} \mid |u_n - \alpha| \leq A q^n$$

2) c) Application : En utilisant l'approximation de $\sqrt{2}$ trouvée dans la partie 1.3) a) et en appliquant les résultats précédents à la fonction g définie dans la partie II, donner un indice n_2 à partir duquel a_n est une approximation de $\sqrt{2}$ à 10^{-10} près.

On travaille avec la fonction g de la partie précédente. On a $g'(\sqrt{2}) = 0$, $g''(\sqrt{2}) = \frac{\sqrt{2}}{2} \neq 0$

Sur $[1,4 ; 1,5]$, $|g''|$ est majorée par $K = 0,75$.

Si on prend $u_0 = 1,5$, on a $q = 0,0375$ et $A = 2,67 < 3$

Avec $n_2 = 3$, on a pour tout $n \geq n_2$, $A q^n \leq 1,2 \cdot 10^{-11} \leq 10^{-10}$. Donc pour n_3 est une valeur approchée de $\sqrt{2}$ à 10^{-10} près

Or on a : $a_0 = \frac{3}{2} = 1,5$, $a_1 = \frac{17}{12} = 1,416667$ à 10^{-6} près, $a_2 = \frac{577}{4082} = 1,414215$ à 10^{-8} près

et enfin $a_3 = \frac{665857}{470832} = 1,4142135623$ à 10^{-10} près

Pour tout $n > 0$, $a_n = g(a_{n-1})$ avec $a_{n-1} > 0$ donc d'après l'étude de g , on a : **pour tout $n > 0$, $a_n \geq \sqrt{2}$**
 Soit $n > 0$. On a : $a_{n+1} - a_n = \frac{1}{2} \left(\frac{2 - a_n^2}{a_n} \right) = \frac{2 - a_n^2}{2a_n} \leq 0$ car pour tout $n > 0$, $a_n \geq \sqrt{2}$. Ainsi la suite $(a_n)_{n \geq 1}$ est décroissante

Cette suite $(a_n)_{n \geq 1}$ est décroissante et minorée par $\sqrt{2}$, donc d'après le théorème de la limite monotone, la suite $(a_n)_{n \geq 1}$ est convergente. Sa limite ℓ vérifie $\ell = \sqrt{2}$ et $g(\ell) = \ell$. Or l'équation $g(x) = x$ n'admet que $\sqrt{2}$ pour

solution positive, donc $\ell = \sqrt{2}$. Ainsi la suite $(a_n)_{n \geq 1}$ converge vers $\sqrt{2}$.

2) On veut préciser la rapidité de la convergence de la suite a_n . Pour cela, on prend : $a_0 = 1,5$ et on considère la suite b définie par : $b_n = \frac{a_n - \sqrt{2}}{a_n + \sqrt{2}}$

2) a) Justifier la relation : $b_{n+1} = b_n^2$, pour tout entier naturel n . Déterminer une expression de b_n en fonction de n et de b_0 .

$$b_{n+1} = \frac{a_{n+1} - \sqrt{2}}{a_{n+1} + \sqrt{2}} = \frac{a_n + 2 - \sqrt{2} a_n}{a_n + 2 + \sqrt{2} a_n} = \frac{(a_n - \sqrt{2})^2}{(a_n + \sqrt{2})^2} = b_n^2 \quad ; \quad \forall n \in \mathbb{N}, b_{n+1} = b_n^2$$

Par récurrence immédiate, on en déduit : $\forall n \in \mathbb{N}, b_n = (b_0)^{2^n}$

2) b) Vérifier : $b_0 \leq 0,04$

$$b_0 = \frac{a_0 - \sqrt{2}}{a_0 + \sqrt{2}} = \frac{1,5 - \sqrt{2}}{1,5 + \sqrt{2}} \approx 0,1 \quad \text{et} \quad |b_0 - \sqrt{2}| = |1,5 - \sqrt{2}| \leq 0,1 \quad \text{donc} \quad (a_n - \sqrt{2})^2 \leq 0,01 \quad \text{Ainsi} \quad b_0 \leq 0,04$$

2) c) En déduire l'encadrement : $0 \leq a_n - \sqrt{2} \leq 3 \times (0,04)^{2^n}$

On déduit des deux questions précédentes que, pour tout n , $b_n \leq (0,04)^{2^n}$

Or : $|a_n - \sqrt{2}| = |b_n| \times |a_n + \sqrt{2}|$ Or $\sqrt{2} \leq 1,5$ et $a_n \leq \sup (a_0, a_1) = 1,5$ car $(a_n)_{n \geq 1}$ est décroissante, $a_0 = 1,5$ et $a_1 = \frac{17}{12}$

Donc : $\forall n \in \mathbb{N}, |a_n - \sqrt{2}| \leq 3 \times (0,04)^{2^n}$

2) d) En déduire un rang n_1 à partir duquel a_n est une approximation de $\sqrt{2}$ à 10^{-10} près.

On cherche n tel que $3 \times (0,04)^{2^n} \leq 10^{-10}$. On a :

$$3 \times (0,04)^{2^n} \leq 10^{-10} \Leftrightarrow \ln 3 - 2^n \ln(250) \leq -10 \ln(10) \Leftrightarrow n \geq \frac{1}{2^n} \times \ln \left(\frac{10 \ln(10) - \ln 3}{\ln(250)} \right) \quad ; \quad \text{il suffit de prendre } n \geq n_1 = 3$$

PARTIE III Un problème de point fixe.

Dans cette partie, on se propose de généraliser certains résultats mis en évidence dans les parties précédentes. On considèrera une fonction φ définie et de classe C^1 sur un intervalle réel $I =]a, b[$. On note m un réel tel que, pour tout x de I , on ait : $|\varphi'(x)| \leq m$ et on supposera que m est un réel strictement inférieur à 1. Enfin, on supposera qu'il existe α élément de I vérifiant la condition : $\varphi(\alpha) = \alpha$

On se propose de trouver des valeurs approchées de α comme limite d'une suite et d'examiner la rapidité de la convergence de cette suite.

1) On définit par récurrence la suite (u_n) par les conditions : u_0 est élément d'un intervalle centré en α et inclus dans I . Pour tout n entier naturel : $u_{n+1} = \varphi(u_n)$. En utilisant l'inégalité des accroissements finis, montrer que, pour tout entier naturel n , u_n est élément de I et justifier la relation, pour tout n entier naturel : $|u_n - \alpha| \leq m^n |u_0 - \alpha|$. En déduire que la suite (u_n) converge vers α .

φ étant 1-lipschitzienne et $\varphi(\alpha) = \alpha$, on a : $\forall \varepsilon > 0, \varphi([\alpha - \varepsilon, \alpha + \varepsilon]) \subset [\alpha - \varepsilon, \alpha + \varepsilon]$

Ainsi, en choisissant $\varepsilon > 0$ tel que $[\alpha - \varepsilon, \alpha + \varepsilon] \subset I$ et $u_0 \in J$, on a : $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \in J$

Or, en appliquant l'inégalité des accroissements finis, on a : $\forall n \in \mathbb{N}, |\varphi(u_n) - \varphi(\alpha)| \leq m |u_n - \alpha|$ donc $|u_{n+1} - \alpha| \leq m |u_n - \alpha|$

Aussi, par récurrence immédiate, on en déduit : $\forall n \in \mathbb{N}, |u_n - \alpha| \leq m^n |u_0 - \alpha|$

Puisque $|m| < 1$, m^n tend vers 0 lorsque n tend vers $+\infty$ et donc $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers α .

2) On suppose désormais que φ est de classe C^2 sur I et que K est un réel tel que, pour tout x , de I on ait : $|\varphi''(x)| \leq K$. Dans cette question, on fera de plus les hypothèses supplémentaires suivantes : $\varphi(\alpha) = 0$ et $\varphi'(\alpha) \neq 0$.

2) a) On suppose la formule de Taylor-Lagrange affirmant : $\forall t \in I, \exists \theta \in]0, 1[\mid \varphi(t) = \varphi(\alpha) + (t - \alpha)\varphi'(\alpha) + \frac{(t - \alpha)^2}{2} \varphi''(\alpha + \theta(t - \alpha))$.

Montrer que : $\forall n \in \mathbb{N}, |u_{n+1} - \alpha| \leq \frac{K}{2} (u_n - \alpha)^2$ puis, $\forall n \in \mathbb{N}, |u_n - \alpha| \leq \left(\frac{K}{2}\right)^{2^n - 1} (u_0 - \alpha)^{2^n}$

On a : $\forall t \in I, |\varphi(t) - \varphi(\alpha)| \leq \frac{K}{2} (t - \alpha)^2$. En particulier : $\forall n \in \mathbb{N}, |u_{n+1} - \alpha| \leq \frac{K}{2} (u_n - \alpha)^2$

Par récurrence "immédiate", on en déduit : $\forall n \in \mathbb{N}, |u_n - \alpha| \leq \left(\frac{K}{2}\right)^{2^n - 1} (u_0 - \alpha)^{2^n}$